

MIAO PRODUCTIONS PRÉSENTE

JULIETTE BINOCHÉ

AKRAM KHAN

EN NOUS

UN FILM DE JULIETTE BINOCHÉ

SORTIE LE 3 JUIN 2026

2026
COULEUR
FORMATS : 1.77 / 5.1
DURÉE : 2h04

DISTRIBUTION
AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
01 55 28 97 00
films@advitamdistribution.com

RELATIONS PRESSE
matilde incerti
01 48 05 20 80
06 08 78 76 60
matilde.incerti@free.fr

Matériel presse téléchargeable
sur advitamdistribution.com

AD VITAM



Synopsis

En 2007, l'actrice française Juliette Binoche et le danseur et chorégraphe britannique Akram Khan décident de se lancer dans une aventure artistique inédite : Akram veut jouer, Juliette souhaite danser. Ensemble, ils vont écrire et créer IN-I, un spectacle qui les poussera à se dépasser.

Avec ce premier film en tant que réalisatrice, Juliette Binoche propose au spectateur d'entrer dans l'intimité de la création, révélant les épreuves, les joies, les doutes qui mènent des répétitions au spectacle final.

120 représentations seront données à travers le monde.

Note d'intention de la réalisatrice

LE SPECTACLE *IN-I*

CIRCONSTANCES D'UNE PREMIÈRE RENCONTRE

Alors que la masseuse Su-Man Hsu, était en train de planter son coude dans mon dos (méthode shiatsu) dans un hôtel à Londres où j'étais en tournage en 2005, j'entends sa voix qui me demande : « Voulez-vous danser ? ». Tête vers le bas, calée dans le trou de la table de massage, je réponds : « Oui ». À la fin de la séance, elle m'invite à voir le spectacle « Zero degree » que son mari Farooq Chaudry produit avec la compagnie de danse d'Akram Khan. Quelques jours après, enthousiasmée par la présence d'Akram sur scène et à sa capacité d'enchaîner ses tours à l'infini, je suis d'accord pour passer deux jours dans une salle de répétition, une fois mon tournage terminé. Ces deux jours d'improvisations partagés, nous décidons, Akram et moi, de nous retrouver 2 ans plus tard pour cocréer un spectacle.

DÉBUT DES RÉPÉTITIONS

En 2007, installés dans une salle de la banlieue parisienne, nous n'avions décidé d'aucun sujet pour notre spectacle, mais nous savions que nous voulions prendre le risque d'apprendre « l'art de

l'autre ». Lui voulait jouer, moi je voulais danser. Redevenir débutants, était tout aussi effrayant qu'excitant. Notre soif d'apprendre et notre remise en question nous fragilisaient comme elles nous donnaient une force nouvelle, celle de recréer en nous cette soif d'apprendre. Cette transformation artistique qui était à réaliser en 6 mois, avec la perspective de 120 représentations déjà prévues, était une mission tout aussi titanesque qu'exaltante.

LES APPRENTISSAGES

Je ne pouvais pas danser au même rythme qu'Akram, je m'essoufflais. Mon manque d'entraînement m'angoissait. La mémoire des mouvements m'échappait, l'impression d'être dans un brouillard m'empêchait d'avancer. Mes limites m'ont fait ressentir de grandes frustrations. Akram a dû ralentir ses capacités de danseur pour que je puisse m'adapter aux exigences nouvelles que je découvrais. Au fur et à mesure que mon corps se fortifiait, je prenais de l'assurance, l'espace me faisait moins peur.

Pour qu'Akram puisse entrer dans les différentes étapes intérieures du jeu, la patience et la constance devaient être nos alliées principales. Au cours des expérimentations, certains blocages

peuvent surgir, les peurs de s'exposer font parties du processus du travail de l'acteur, comme faire face à l'intimité, toucher le corps de l'autre, montrer ses émotions demandent de la confiance. Trouver l'accès à son âme, sans forcer, sans faire semblant, s'acquiert par un travail de mémoire et d'humilité. La volonté n'est pas l'entrée intérieure, l'acteur doit s'ouvrir à une toute autre écoute, pour laisser apparaître ce qui se joue dedans. Akram l'a vite perçu, la difficulté pour lui était de recréer cet état à chaque fois, peu à peu il s'est laissé guider par ses sensations.

NOS DIFFÉRENCES

Même si le désir de créer nous rassemblait, nous avions en commun l'amour de l'art, celui des questions artistiques, tout semblait nous éloigner. Nos éducations, nos repères familiaux, nos religions, nos couleurs de peau, nos milieux artistiques, nos caractères, nos arts étaient vraiment différents. Le danseur a la réputation de travailler son corps avant tout, alors que l'acteur commence par une intériorité avant d'émettre un son.

Après avoir dépassé l'admiration artistique que nous avions l'un pour l'autre, nos fragilités sont apparues rapidement. Nos méfiances, nos peurs, nos a priori ont confronté nos mondes. Akram se mé-

fiait de la « suprématie blanche » que je représentais, je me méfiais de la « suprématie masculine » qu'il incarnait. Nous avons confronté nos limites, nos murs intérieurs dès le premier mois de répétition. Comment allaient-ils s'écrouler ? Combien d'heures de transpiration, de répétitions, d'émotions fallait-il pour sortir de nos limites ?

LE MUR

Anish Kapoor (artiste scénographe pour *IN-1*) avait dessiné symboliquement tout ce qui nous séparait et tout ce qui nous rapprochait : nos murs. Nous devons tous les deux les confronter et les transformer. Ce mur était aussi le lieu où nous retrouver, il devenait un appui, une direction, un soutien, un tremplin, une limite nécessaire pour créer notre histoire, nos mouvements comme nos émotions. Le mur est devenu le cœur de notre spectacle, ce qui nous divisait et nous rapprochait. Il était le troisième corps de notre spectacle. Notre différence est devenue notre force. Le bonheur de voir le progrès de l'autre, de sentir l'authenticité de notre engagement ont mis à terre tous nos doutes et nos peurs. Notre complicité artistique et humaine a pris le dessus.

DEUX RENCONTRES IMPORTANTES

Deux personnes ont contribué à notre transformation et à notre spectacle :
Susan Batson et Su-Man Hsu.

Susan Batson est une coach d'art dramatique américaine, venue nous rejoindre dès le début des répétitions pour 3 semaines. Je la connaissais pour avoir travaillé avec elle dans le passé. J'ai toujours admiré sa pertinence, son franc-parler, sa grande intelligence. J'ai eu l'idée de la faire venir dès le début des répétitions, car nous devions



brûler des étapes, sauter dans l'inconnu, le temps nous manquait. Je savais qu'elle nous mettrait sur notre chemin. Elle nous a aidés à trouver un lien essentiel entre la danse et le jeu en partant de la sensation.

Cette découverte a été la clé de toute mon implication en tant qu'actrice en abordant la danse. Cette approche m'a libérée de l'idée de « danser », je n'avais pas à chercher à l'extérieur de moi, mais à créer un mouvement à partir de mon état intérieur. Ce n'était pas « la perfection » que je visais et - qui par ailleurs m'aurait été impossible à acquérir en 6 mois - mais l'intégrité de mon mouvement.

Akram a pu vivre, lui aussi, en créant à partir d'improvisations, des mouvements liés à son histoire, aux sensations de son enfance. Il a eu le désir non seulement d'explorer mais aussi d'exposer certaines parties de lui, comme jamais il ne l'avait fait auparavant.

Su-Man Hsu est une ancienne danseuse de Anne Teresa De Keersmaeker. Elle a été notre directrice des répétitions du début jusqu'à la fin de la création de notre spectacle et nous a accompagnés en tournée. Elle a été aussi mon entraîneuse fidèle et généreuse. Elle a été notre boussole, notre regard extérieur à bien des moments. Elle savait tirer la sonnette d'alarme quand le temps pressait. La présence de Su-Man a été souvent joyeuse, elle nous a apporté une légèreté, un encouragement constant, une vitalité. On pouvait toujours compter sur elle. Elle a été un moteur formidable pour notre création et pour ma transformation physique. Su-Man a eu la vision de cette rencontre, certainement parce qu'elle s'est elle-même formée très tard comme danseuse à Taiwan alors qu'elle vivait dans un petit village entouré de rizières. Elle savait que l'on peut se transformer et arriver à des résultats que l'on ne soupçonne pas si on y croit.

LE FILM *EN NOUS*

L'IDÉE D'UN FILM

C'est en sortant de scène du théâtre Bam de New-York en 2009, après une représentation d'*IN-I*, à un mois de la fin de la tournée, que j'ai vu Robert Redford attendre devant la porte de ma loge. Quelle n'a pas été ma surprise... Arrivée devant lui, il m'a littéralement poussée dans ma loge en fermant la porte derrière lui, le doigt pointé vers mon visage, il m'a répété avec force et conviction : « Vous devez faire un film de ce spectacle ! Vous devez faire un film de ce spectacle !... ». Je me rappelle avoir répondu : « Oui, oui, oui... » à chacune de ses incantations, sans avoir aucune idée de comment faire.

C'est alors que j'ai demandé à Marion Stalens, ma sœur, qui nous avait filmés pendant les répétitions, de venir avec sa caméra tourner les 7 dernières représentations à Paris. J'avais la conviction que j'en ferais un film un jour, mais sans savoir quand ni comment.

Les années qui ont suivi, j'ai beaucoup travaillé comme actrice, ne sachant comment m'échapper au tourbillon pour réaliser ce film. En mai 2023, j'ai eu la chance de rencontrer une productrice (Solène Léger) et un financier (Ola Strøm) qui m'ont demandé si j'avais un projet en tête, je leur ai proposé de m'accompagner sur ce projet de réalisation.

PÉRIODE DE MONTAGE

J'avais environ 200 heures de rushes tournés. Je pensais essentiellement utiliser les cassettes de la caméra de travail que j'avais récupérée après la tournée, mais les images de ma sœur, Marion Stalens, ont été la véritable matière avec laquelle j'ai pu faire mon film.



La forme chronologique du montage m'a semblée naturelle pour suivre l'évolution de notre travail. J'ai fait le choix de ne pas enregistrer de voix off explicative - elle existe brièvement au début du film pour lancer les répétitions. J'ai voulu « lâcher » le spectateur dans la salle de répétition avec nous, pour qu'il puisse vivre le déroulement du film comme nous l'avons vécu au cours des répétitions : avec ses moments de flous, de questionnements, sans toujours savoir où nous allions, un peu comme un bateau dans le brouillard qui ne voit pas encore la terre ferme, mais qui la sent, peu à peu la devine, et soudain avec surprise, voit surgir au loin l'horizon de formes qui se créent.

LE SPECTATEUR CRÉATEUR

J'avais envie que le spectateur abandonne sa partie rationnelle de l'entendement, et approche par ses sens, son imagination, à l'aide de l'étonnement, une zone créative afin qu'il puisse jouir d'un développement qui se forme en lui et devant lui. *EN NOUS* propose d'aiguiser la fine pointe de l'artiste en chacun de nous, et de constater qu'au cours de nos recherches, nous nous trompons, nous sommes parfois ridicules, fragiles, joyeux, en doute, parfois en conflit, que cette mise en abîme rend tout possible, que la peur peut se retourner comme une crêpe !

REVOIR LE PASSÉ

En redécouvrant les rushes de nos répétitions seize ans après les avoir vécues, j'ai redécouvert l'intensité du travail bien sûr, le feu de nos désirs, d'y être allés, de ne pas avoir eu peur d'être débutants, etc. J'ai redécouvert aussi la joie que nous avons partagée et l'ambition vertigineuse que nous avons eue, de nous jeter à l'eau avec le risque de ne pas savoir nager. Nous avons accepté d'être perdus pour un temps, de vivre une rencontre qui nous a fait revisiter l'humilité à travers une épreuve.

ÊTRE FILMÉS

Alors que l'échéance du spectacle arrivait, la tension des dernières semaines nous avait permis d'ignorer totalement la présence de la caméra de Marion Stalens. C'était le spectacle avant tout. Les visages devenaient plus transparents, les cernes se creusaient, le stress mêlé d'excitation s'intensifiait. À la fin de ces six mois, alors qu'Akram et moi gagnions en fraternité, à la veille de notre première représentation, se lit peu à peu une solitude qui fait presque sentir l'absurdité d'un tel acharnement. Même si on compte sur son partenaire, sur la force de ces 6 mois de recherches et de décisions communes, l'énormité

d'un tel pari ébranle.

LES RUSHES DE MARION STALENS

J'ai réalisé ce film grâce aux rushes que la réalisatrice Marion Stalens, ma sœur, m'a permis d'utiliser. Marion est venue dans notre salle de répétition 37 jours pour réaliser ses deux films, *L'actrice et le danseur* (30mn), et *Dans les yeux* (60mn) en 2008. Après avoir monté ses films, Marion m'a parlé du nombre d'heures de rushes qu'elle n'avait pas pu utiliser par faute de temps et d'espace. C'est avec ses rushes essentiellement que *EN NOUS* est né, ses belles images m'ont permis de m'approcher des visages, des émotions avec grâce et simplicité.

CONCLUSION

Nous avons tous des désirs enfouis, qui n'ont jamais été réalisés, qui n'ont jamais vus le jour. Ce film est une invitation à croire que tout est possible. On peut peindre, écrire, jouer, composer ou réaliser, cuisiner, n'importe, le rêve est permis, tout rêve est permis, il n'est jamais trop tard. Il suffit d'y croire et de se donner.

Liste artistique

Actrice **Juliette BINOCHÉ**

Danseur **Akram KHAN**



Juliette Binoche

Biographie et filmographie

Juliette Binoche est née à Paris. Elle aime les voyages comme quelqu'un qui viendrait des quatre coins de la terre. Dans son sang, il y a des plaquettes polonaises, brésiliennes et flamandes. Petite, elle aimait faire, fabriquer, bricoler même. Elle joint ses mains, croit au bonheur de vivre, à la vie des escargots sauvés, des poupées froides qu'on réchauffe. Et puis, jouer, c'était comme s'échapper. Échapper à la solitude des pensions aux cauchemars récurrents, former des émotions heureuses dans les cours de récré, dans la nuit noire des dortoirs. Elle préférerait à quatre ans, jouer à voix basse plutôt que de dormir. Sa famille écartelée l'a rapprochée des anges. Très haut dans le ciel, comme Dumbo, elle a sans doute choisi son père et sa mère, qui baignaient dans le monde des arts. Avec eux, elle était au cœur de cet amour créateur. Les tournées théâtrales de son père éveillent en elle le désir du partage itinérant. Adolescente, feu aux joues, Juliette avait une bande de copains avec qui elle faisait du théâtre à la campagne avec sa mère Monique : Jean-Philippe, Francine, Florence et Isabelle. Mais la vie a fait qu'elle a dû quitter les vallées du Loiret-Cher, les arbres fruitiers et les longues soirées aux immenses couchers de soleil. La nostalgie de cette campagne qui fait du bien, sera un repère pour sa vie. Montée à Paris, elle se lance dans les cours de théâtre de Jean-Pierre Martino à 17 ans

et par la suite, bac en poche, de Vera Gregh à 18. Ils l'aident à casser sa volonté pour laisser place au silence, à une ouverture autre. Casting après casting, en espérant réaliser son rêve (être actrice), elle est choisie pour jouer son premier grand rôle dans *Rendez-vous* d'André Téchiné. Un film provoquant et solitaire. Le festival de Cannes fut le Palais de sa consécration publique, là où la spirale de sa vie prit son élan.

Le cheminement instinctif au cœur de la création mondiale confère à Juliette Binoche une aura singulière auprès de cinéastes d'une constellation sans frontières : Michael Haneke (Autriche), David Cronenberg ou Abel Ferrara (Etats-Unis), Olivier Assayas, Leos Carax ou Claire Denis (France), Amos Gitai (Israël), Naomi Kawase ou Hirokazu Kore-eda (Japon), Krzysztof Kieślowski (Pologne), Hou Hsiao-hsien (Taïwan), Trân Anh Hùng (Vietnam), Abbas Kiarostami (Iran)...

Auréolée des plus prestigieuses récompenses (Oscar, Bafta, César, prix d'interprétation à Cannes, Berlin et Venise...) Juliette Binoche ne recherche pourtant pas la virtuosité, préférant un lien mystérieux entre son monde intérieur et le désir de se donner, sans doute encouragé, comme le souligne Louis Malle après *Fatale*, par « l'histoire d'amour

entre elle et la caméra, une présence et une intensité stupéfiantes ». Le grand écart entre ses interprétations dans les films de Bruno Dumont – de l'épure (*Camille Claudel, 1915*) au burlesque (*Ma Loute*) – illustre ce goût de la liberté et ce courage de se remettre sans cesse en question dans le feu de ses interprétations. Elle semblait destinée à un cinéma d'auteur pointu quand Jean-Luc Godard l'avait repérée en 1984 pour *Je vous salue Marie*, mais Juliette Binoche n'a pas eu peur d'aller vers d'autres horizons : *Godzilla* de Gareth Edwards ou *Ghost in the Shell* de Rupert Sanders, qu'elle dit avoir choisis pour faire un clin d'œil à ses enfants. Le succès du film aux 9 Oscars, *Le Patient Anglais* d'Anthony Minghella, comme *L'Insoutenable Légèreté de l'être* de Philip Kaufman et de *Chocolat* de Lasse Hallström, a fait de Juliette Binoche une actrice internationale reconnue mondialement. Mais son besoin de renouvellement dans ses créations, la pousse toujours plus libre. Ses retournements font qu'elle échappe. Elle prend en main son destin au cinéma comme au théâtre (Andrei Konchalovski, Ivo Van Hove, Wajdi Mouawad), se donne à la musique (*Vaïlle que vivre* avec le virtuose Alexandre Tharaud), aux poèmes comme à la peinture (*Portraits In-Eyes* aux éditions Place des Victoires), à la danse (*In-I* avec Akram Khan) et à la réalisation de son premier film documentaire *EN NOUS* (2026).

Akram Khan

Biographie

Akram Khan est l'un des danseurs les plus célèbres et les plus respectés de notre époque. En 25 ans, il a créé une œuvre qui a contribué de manière significative au développement de l'art chorégraphique au Royaume-Uni comme à l'international. Sa réputation s'est construite grâce au succès de productions imaginatives, accessibles et profondément ancrées dans leur époque, telles que *Thikra: Night of Remembering*, *GIGENIS: The generation of the Earth*, *Jungle Book reimaged*, *Outwitting the Devil*, *XENOS*, *Until the Lions*, *Kaash*, *iTMOi*, *DESH*, *Vertical Road*, *Gnosis and zero degrees*.

En tant que collaborateur instinctif et naturel, Khan a attiré des artistes de renommée mondiale issus d'autres cultures et d'autres disciplines. Parmi ses précédents collaborateurs figurent le Ballet National de Chine, l'actrice Juliette Binoche, la danseuse classique Sylvie Guillem, les chorégraphes et danseurs Sidi Larbi Cherkaoui et Israel Galván, la chanteuse Kylie Minogue, le groupe de rock indépendant Florence and the Machine, les artistes

plasticiens Anish Kapoor, Antony Gormley et Tim Yip, l'écrivain Hanif Kureishi et les compositeurs Steve Reich, Nitin Sawhney, Jocelyn Pook et Ben Frost.

Le travail de Akram Khan est reconnu pour sa profonde capacité d'émotion. Son sens aigu de la narration, finement élaboré, lui permet de créer des œuvres à la fois intimistes et épiques avec une apparente simplicité. Décrit par le *Financial Times* comme un artiste « qui parle avec force de choses formidables », il a notamment marqué les esprits en créant une partie de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Londres en 2012, unanimement saluée.

En tant que chorégraphe, il a noué une collaboration étroite avec l'English National Ballet. Il y crée la courte pièce *Dust*, dans le cadre du programme *Lest We Forget*, avant d'être invité à proposer sa propre version, saluée par la critique, du ballet romantique emblématique *Giselle*.

Creature est sa création la plus récente pour cette compagnie.

Tout au long de sa carrière, Akram Khan a reçu de nombreuses distinctions, dont le Laurence Olivier Award, le Bessie Award, le prestigieux ISPA Distinguished Artist Award, le Fred and Adele Astaire Award, le Herald Archangel Award lors du Edinburgh International Festival, le South Bank Sky Arts Award ainsi que dix Critics' Circle National Dance Awards pour sa compagnie (AKC). En 2005, il a été décoré de l'MBE pour services rendus à la danse.

En 2022, il a été nommé chancelier de la De Montfort University. Il est également diplômé honoris causa du Royal Conservatoire of Scotland, de l'Université de Londres ainsi que des universités de Roehampton et De Montfort, et fellow honoraire de Trinity Laban et de la Hong Kong Academy for Performing Arts. Enfin, il est artiste associé au Sadler's Wells, à la Mountview Academy of Theatre Arts à Londres, ainsi qu'au Curve.

Marion Stalens

Marion Stalens a réalisé près d'une vingtaine de documentaires de création, notamment les films *Patrice Chéreau, irrésistiblement vivant* (2024), *Réparer la terre, réparer les hommes* (2023), *Revenantes* (2017), *Nos mères, nos daronnes* (2015). C'est à l'occasion du tournage des films *L'actrice et le danseur* et *Juliette Binoche dans les yeux*, tous deux produits par Cinétévé en 2008, qu'elle passe

plusieurs mois à filmer les répétitions du spectacle *In-l*. Par la suite, Juliette Binoche lui demande d'en réaliser la captation. Une partie de ces images sera ensuite utilisée par Juliette Binoche pour son film *EN NOUS*. Marion Stalens prépare actuellement la réalisation de son nouveau film, *Pendant qu'il est trop tard*.

Anish Kapoor

Anish Kapoor (né en 1954 à Mumbai) est aujourd'hui reconnu internationalement comme l'un des artistes contemporains majeurs. Célèbre pour ses œuvres qui explorent les formes tout en investissant l'espace public, telles que *Cloud Gate* (2004) à Chicago et *The Monte Sant'Angelon Metro Station* (2025) à Naples, Anish Kapoor évolue entre

des échelles très variées, à travers de nombreuses séries d'œuvres.

Ses réalisations architecturales, sculptures et peintures sont présentées dans des musées et des espaces publics à travers le monde. Il vit et travaille à Londres et à Venise.

Philip Sheppard

Philipp Sheppard est compositeur, producteur et violoncelliste. Au cours de sa carrière, il a composé plus de 80 bandes originales pour le cinéma, la scène et les jeux vidéo. Il a également été directeur musical de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Beijing en 2008. En tant que violoncelliste soliste, il a créé de nombreuses œuvres de compositeurs majeurs tels que Hans Werner Henze, Pierre Boulez, Augusta Read Thomas, Oliver Knussen, George Benjamin et Tōru Takemitsu, entre autres.

Son travail pour les jeux vidéo, les musiques et les médias interactifs lui a valu de nombreuses dis-

tinctions, dont le Game Audio Guild Award, le Sundance Audience Award, un Webby Award pour l'innovation technique, ainsi que The Fellowship of the Royal Academy of Music pour l'ensemble de sa carrière, et son admission à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences.

Il a collaboré avec de nombreux artistes emblématiques, comme ODESZA, David Bowie, Scott Walker, Queens of the Stone Age, Sia, Pretty Lights, GRiZ, Jarvis Cocker, Suzanne Vega et Led Zeppe-lin. Il se produit sur les scènes du monde entier et est actuellement artiste en résidence auprès de XPRIZE.

Liste technique

Un film de
Image et son
Production
Musique
Montage
Mixage
Montage son
Etalonnage
Post-production
Production
En coproduction avec

En collaboration avec
Avec le soutien de

Attachée de presse
Ventes Internationales
Distribution France

Juliette BINOCHÉ
Marion STALENS
Sébastien DE FONSECA
Philip SHEPPARD
Sophie BRUNET, Sophie MANDONNET
Eric TISSERAND
Arnaud ROLLAND, Emmanuel ANGRAND
Yov MOOR, Elie AKOKA
Eugénie DEPLUS, Thomas JAUBERT
MIAO PRODUCTIONS
YGGDRASIL, Ola STRØM
LEGER PRODUCTION, Solène LEGER
BABEL BABEL CO., LTD, MEGUMI
KERING, TEMPIO, BNP PARIBAS

Matilde INCERTI
MK2
AD VITAM

©2026 MIAO PRODUCTIONS



AD VITAM